

Médiation familiale et Haute couture : du sur mesure !

Intransigeance sur les principes et liberté de mise en œuvre

*Métaphore particulièrement née à partir d'une médiation entre Léo¹, 16 ans, en foyer,
et son père, Stéphane incarcéré*

1 - Les accessoires et le matériel : les standards :

Le mètre, les épingles, les ciseaux, le fil à bâtir, le fil définitif, les boutons, la fermeture éclair, la doublure : *évaluation de la pertinence* de la médiation

2 - la machine à coudre :

La communication

3 - la craie :

La *présentation* de la médiation, laquelle est indispensable pour poser les épingles, puis couper puis bâtir : c'est de la modeste craie que se déduit une logique dans le choix des outils

5 - le patron :

Le référentiel méthodologique à ajuster à chaque personne

6 - Le choix du tissu, des couleurs, du modèle :

La *neutralité* : je ne fais pas fi de leurs goûts, qui ne sont pas les miens, pour mieux les amener à un choix véritable, mais par petites touches ! Et je m'assure que... ça correspond bien à leurs désirs

7 - l'harmonie de l'ensemble :

La *liberté* des personnes, mais aussi celle du médiateur

8 - le mannequin :

Les *personnes*: il est clair, que dans l'espace confidentiel de médiation, on n'est nullement dans le cadre d'un défilé de mode. Mais comme en haute couture, chaque personne se réfère à un idéal, fût-il inatteignable, et entend être traitée de manière unique, exclusive, sans que jamais on lui "colle sur le dos" une image, une idée toute faite

¹ Tous les prénoms utilisés sont des prénoms de fiction

9 - un luxe sur mesure ?

Luxe et art ?? Oui car il s'agit d'un chef d'œuvre : l'accompagnement humain dans ses désirs, l'attention aux personnes

10 - le couturier :

Le coup d'œil du médiateur à tout instant, il doit y veiller: même dans un miroir les personnes ont bien du mal à se voir eux-mêmes...le tiers est garant d'une vision à 360°

11 - les essayages et les mains :

Faire advenir les demandes dans la réalité, vers un protocole d'accord..... *ou pas.*

Entre deux essayages : entre deux entretiens : le temps d'une maturation... afin de « savoir-pouvoir » porter le vêtement et de répondre à la question : **quelle est la finalité** du vêtement ?

D'où, des réorientations possibles ; il faut, on l'oublie parfois, une infinité d'opérations pour arriver à un vêtement définitif !

Deux réflexions :

- La médiation familiale estune mise en pensée.... pour une mise en sens....vers une mise en acte... via une prise de décision. Certes... mais en fait, nous le savons bien comme médiateurs praticiens, c'est tout le contraire ! **On pose toujours les actes d'abord... et ensuite on réfléchit.**

L'acte pense plus que la pensée... et la décision de notre couturière d'habiller une personne commence par "poser un acte".

- On veut croire que plus on va maîtriser les éléments matériels, plus on maîtrisera l'homme... C'est un leurre : heureusement, on ne le maîtrisera sûrement pas, mais on sera en revanche d'autant plus disponible pour une relation.

Ça n'évite pas les coups de ciseaux maladroits, de se piquer les doigts, de piquer le mannequin... Et alors ? Qu'est ce que je fais ? Que font les personnes ? Changent-elles de couturier ?

Le couturier a rempli sa fonction, il a fait en sorte que tout s'adapte, convienne aux personnes car ce sont ces personnes qui vont porter le vêtement... et ainsi, il disparaît, il s'efface.

Prendre au sérieux l'humanité, c'est donc en quelque sorte la vêtir de dignité et de respect...

et, à une **âme endolorie**, c'est **du luxe** qu'il lui faut...

pas du quelconque, pas de l'impersonnel.

Elisabeth Schmitlin

Association **Médiation Opportunités & Perspectives** (MOP)

e.schmitlin@yahoo.fr